

éloigner de soi ces livres grossièrement corrupteurs, ouvertement impies, qui portent avec eux une sorte de préservatif par le dégoût qu'ils inspirent ; *on doit encore repousser ces recueils de contes frivoles et ces feuilletons qui, tous les jours, font passer sous les yeux de nos lecteurs, quelquefois, il est vrai, avec l'accent hypocrite de la réprobation, tous les écarts d'un cœur coupable, etc.*

“ N'est-il pas douloureux de voir les familles, même pieuses, rangées autour d'une table chargée de toutes les productions de la presse, et là jeunes et vieux, dévorant sans distinction d'aliments, et les viandes impures et le pain de la sagesse, avalant indifféremment et le breuvage empoisonné et la liqueur bien-faisante ?

“ On cherche même avec plus d'avidité la mort que la vie. Un père insouciant livre tout à son fils ; une mère imprudente permet tout à sa fille ; et, après s'être ainsi nourri l'esprit et le cœur de poésies sensuelles, du récit de tristes aventures, de nouvelles trop tendres, on abandonne souvent les restes de ce festin immoral aux serviteurs de la maison, qui se hâteront, à leur tour, d'en repaître leur avide curiosité.

“ C'est ainsi que des chefs de famille imprévoyants allument, par leur faute, un feu qui pourra couvrir sous la cendre quelque temps, mais qui finira par causer un embrasement que toute la sollicitude, toutes les larmes, toute la sévérité même seront impuissantes à éteindre.

“ Parents aveugles qui ne voient pas que le moindre mal qu'ils causent à leurs enfants, en admettant dans leurs maisons toutes les productions de la presse, c'est de leur inspirer un dégoût invincible pour des lectures sérieuses, une répugnance insurmontable pour les travaux austères de la science, en un mot de rendre impossible toute éducation solide !”

Concluons avec Mgr. de Sagur, que *rien n'est dangereux comme un journal non-catholique* ; cette lecture répétée s'insinue promptement et profondément dans les têtes les plus solides et finit par fausser le jugement. *Né vous abonnez, conclut cet illustre et saint Prélat, à aucune de ces feuilles, et moins encore à celles qui couvrent leurs mauvaises doctrines d'un masque d'honnêteté et se prétendent conservatrices. — Il n'est pire eau que l'eau qui dort.*”

(A suivre.)

FR. JEAN-BAPTISTE, M. Obs.

---

O mon Sauveur, renfermez-moi dans la citadelle de votre Cœur. Placez des gardes à la porte, afin que mon âme n'y soit point troublée, mais qu'elle y jouisse de votre félicité dans la paix et le repos, en s'attachant à votre être divin. -V. EN. JEANNE DE LA CROIX.